



LE TAGÈTE

Vol. 1 n° 8, 15 avril 2011

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

VISIONNAIRE

Les visionnaires sont des déclencheurs d'évolution (parfois de révolution) sociale, économique ou politique. Ils ou elles savent discerner l'avenir, comme on décrypterait le passé. Pourtant, ils ou elles ne pensent pas par retours d'idée sur les choses accomplies, mais par projections d'intention sur les choses à venir. Ils et elles voient ce que personne d'autre n'imaginait hier encore, parce que les hommes et les femmes de leur temps sont trop occupés à disputer du présent... quant l'accomplissement de soi est affaire de demain. Et si cela est en permanence, c'est parce que nul n'est jamais parfaitement accompli. La quête du mieux-être impose, que la démarche d'amélioration s'étire dans le temps et l'espace de tout un chacun, peu importe son lieu de résidence et peu importe son temps de séjour en ce monde.

L'organisation sociale, économique et politique dans la nation commande de nos jours, que les visionnaires se multiplient d'autant plus certainement, et d'autant plus rapidement, que le rythme et l'ampleur de la complexification des relations interindividuelles rend la lecture de l'avenir risquée au mieux. Lorsque les données de société sont simples, les perspectives de gestion du rapport interindividuel y sont par définition moins compliquée. Mais, dès lors que les choses avancent plus vite, techniquement et technologiquement parlant, alors les relations entre les hommes et les femmes du milieu deviennent moins faciles à disposer. Il faut des visionnaires, pour résoudre les situations conflictuelles que cela peut entraîner à terme.

Nous avons besoin de visionnaires, bien plus que nous avons besoin d'expéditionnaires. Le voyage, par le groupe, se fera mieux, et plus sûrement, si le tracé en est explicité, souscrit et suivi dès le départ. Ce que seuls des visionnaires de l'espoir social peuvent accomplir. Sans eux et sans elles, il ne saurait être d'expédition humaine durable. Et nos sociétés ont bien besoin de missions qui n'avortent pas dès le premier raté de parcours.

Être visionnaire ne sous-entend pas qu'on le soit à demeure. Il arrive que la flamme s'éteigne, parce que la vision s'estompe ou que se distorde le projet collectif partagé au départ. Les hommes et les femmes, satisfaits hier par un mieux-être désormais acquis, désireront, demain, plus et mieux encore. Les visionnaires devront répondre à l'appel pressant de renouvellement de ceux-là, pour que la société continue de progresser. Et puisque rien n'est éternel, parce rien n'est parfait, il sera toujours des peaux de chagrin pour demander plus et mieux, sans pourtant apporter, eux ou elles, mieux et plus encore. Critiquer, sans contribuer, c'est penser plus fort qu'on n'a d'intelligence pratique pour y donner suite. Pourtant, il est sans cesse des gens qui profitent d'un système sans y apporter leur juste part, sans réaliser que le passage clandestin, que cela suppose pour les vrais contributeurs aux projets de société, a un prix... celui que défraie le corps social, du fait de leur absence d'apport à la matière collective des projets entamés. Le visionnaire n'est pas un mercenaire du social; c'est un travailleur du collectif, résolument engagé dans le développement communautaire. Et tous nous sommes compris, sinon preneurs, dans ce communautaire, même si tous nous n'avons pas la conscience collective requise pour l'enrichir et le soutenir suffisamment !